



## **Dessert spécial**

Par leila Kalomi

Avant de commencer ce récit, je vais me présenter, je m'appelle Vic Fontaine, enfin Vic Fontaine n'est pas mon vrai nom, celui-ci est en réalité une succession de caractères alphanumériques donc l'énoncé serait aussi inutile qu'ennuyeux.

Et précision, je ne suis pas une créature biologique, mais un hologramme créé par Félix Knightly pour son ami Julian Bashir ayant la particularité d'être conscient de ma propre nature artificielle et susceptible de ressentir les émotions.

Bien que l'on ne m'ait jamais posé la question, le principal défaut d'être un programme informatique conscient de sa nature est l'ennui, les êtres biologiques sont tellement lents.

Du moins jusqu'en 46925,1 (Réf. DS9-Saison 1 épisode 17) où une autre entité informatique m'a appris à quitter ma propre matrice et d'aller me distraire dans les autres programmes récréatifs de la station, tout d'abord comme simple spectateur avant interférer, notamment en prenant l'aspect et le rôle du personnage principal.

Mes programmes préférés sont les balades en mer au cœur de paradis tropicaux. Et il se trouve que justement l'une de ses croisières vient d'être demandée.

Le bateau, je le connais. Un catamaran de 12 mètres pouvant accueillir jusqu'à 8 personnes pour une journée de balade le long des côtes. Le programme, je le connais aussi, sortie au moteur du port, navigation à la voile, mouillage dans une anse discrète, baignade, déjeuner, baignade et retour. 4 à 5 heures de promenade, sous un ciel toujours bleu et juste un peu de vent.

Les clients, eux, je ne les connais pas. Mais en voyant un couple d'un certain âge s'avancer sur le ponton, je me doute que je vais bientôt faire connaissance.

- Bonjour, vous êtes Justin ? (C'est le nom du personnage de l'hologramme)
- Tout à fait, bienvenue à bord.

J'aide la dame à enjamber les filières. Il s'agit d'un couple d'une bonne cinquantaine d'années. Lui est largement dégarni, un peu bedonnant, une allure de commerçant cossu faisant attention à sa ligne. Je suis sûr qu'il pratique régulièrement les holos golf et tennis. La dame, elle, est assez grande, assez pulpeuse également. Tous deux sont en short, et elle exhibe une peau bronzée qui me semble très lisse. Son visage encadré de boucles blondes est souriant et très légèrement maquillé. Son tee-shirt dissimule mal une volumineuse poitrine. Par contre, ses hanches sont assez minces. Elle a dû être une très jolie femme et elle a de beaux restes.

Je leur présente le bateau et les installe dans le cockpit.

- Voulez-vous quelque chose à boire : jus de fruits, café ou planteur bien qu'il soit un peu tôt ?

Ils se consultent du regard puis elle décide

- Allons-y pour deux planteurs. Ils ne sont pas trop forts ?

Je rapporte leurs boissons du synthétiseur.

- Ne vous inquiétez pas, ils sont légers.  
L'homme précise, sans que ce soit nécessaire.

- Nous ne sommes que deux.

La femme intervient

- Nous fêtons nos trente ans de mariage...

- Eh bien, bon anniversaire.

J'embraye les moteurs et largue les amarres tandis qu'ils sirotent leurs punchs. J'ai cru discerner un léger accent rigelliens chez elle.

Leurs boissons terminées, ils s'engouffrent dans le bateau et ne tardent pas à ressortir en maillot de bain. Effectivement, elle n'est pas mal du tout pour son âge. Pas ou peu de ventres, des fesses un peu molles probablement mais appétissantes et une poitrine généreuse que son soutien-gorge peine à contenir.

Elle se dirige vers l'avant du pont tandis que lui s'approche de moi.

- Dites-moi, jeune homme, nous sommes naturistes, cela ne vous choque pas ?

La question, posée à un hologramme, est stupide, mais je vous l'ai dit, les biologiques sont lents ou alors ils aiment jouer le jeu.

- Rien de me choque, monsieur, et sur les bateaux, on vit souvent nus. Par contre, attention : le soleil tape dur et ils aiment les fesses blanches. N'oubliez pas votre crème solaire et usez-en abondamment la réflexion sur l'eau pourrait vous brûler très rapidement. Il serait dommage de finir à l'infirmerie.

- Merci du conseil. Peut-on s'installer sur la trampoline ? (Surnom donné au gaillard d'avant sur les catamarans)

- Pas de soucis la mer est calme. Mais vous ne serez pas à l'abri de quelques embruns.

- Bah, l'eau est chaude, nous prenons le risque... Je vais chercher la crème solaire.

Nous sommes déjà hors du chenal. Tandis qu'il cherche sa protection solaire, j'enclenche le pilote automatique et vais au pied du mât hisser la grand-voile.

La dame est étendue à plat ventre dans le gaillard d'avant. Elle n'a pas attendu mon autorisation pour se mettre nue. Elle est vraiment appétissante. Je ramasse son maillot qui gît au pied du mât.

- Je range votre maillot à l'intérieur pour éviter qu'il ne finisse à l'eau, lui dis-je

- Merci, vous êtes adorable.

De retour dans la timonerie, j'explique brièvement le programme au mari qui, nu, s'enduit copieusement de crème.

L'homme s'inquiète :

- La baie où nous déjeunerons ne sera pas trop fréquentée ?

Encore une question sans fondement, j'en viens à croire que mon client n'a pas

l'habitude des holo-suites.

- C'est vous qui décider ?

- Tant mieux, ma femme et moi tenons à profiter pleinement de cette journée.

Pour vivre heureux, vivons cachés.

Puis il s'en va rejoindre sa femme.

J'ai coupé les moteurs, le bateau avance tranquillement sur l'eau transparente. J'hésite à envoyer le génois, la voile d'avant, car cela risquerait de faire de l'ombre à mes clients. Je décide de les laisser bronzer. De l'intérieur, j'ai une vue plongeante et je vois l'homme qui consciencieusement enduit sa femme de crème solaire. Consciencieusement car je trouve qu'il insiste beaucoup sur les fesses et l'intérieur des cuisses. Elle glousse et se retourne. Elle a une grosse poitrine, naturelle qui pend un peu et, bingo, c'est une vraie blonde. Sa toison pubienne est taillée au cordeau. L'homme continue ses caresses sur le haut des cuisses tandis que d'un geste naturel, elle s'empare du sexe de son mari qu'elle commence à caresser. L'homme bande ferme et sa femme viens de se pencher sur son sexe. Ça y est, elle l'a mis en bouche et entame une fellation experte. Après quelques instants le couple s'allonge sur le côté, lui, derrière elle, et à ses mouvements de bassin, je comprends que la vie est belle pour eux.

Depuis l'intérieur, je constate que je commence à en avoir une sacrée dans mon short. J'avais entendu dire que les programmes holo proposé par Quark n'étaient pas tous familiaux mais c'est à première fois que j'en fais l'expérience et ce n'est pas désagréable. Petite précision technique, lorsque je prends le contrôle d'un personnage holo, je laisse une bonne partie du programme original aux commandes afin de ne pas trop interférer avec le scénario, je ne voudrais finir comme Toby (Voir la Nouvelle : Toby sur USS-SAGA). Voilà, c'est dit, revenons à notre récit.

Après un long moment, c'est le silence... Le couple a dû arriver à bon port et maintenant ils somnoient tous deux. En tout cas, ils me sont sympathiques avec leur sans-gêne et leur totale impudeur.

Un claquement de vague dans une étrave, et des hurlements joyeux. Ils viennent de se faire doucher. Je ne tarde pas à les voir revenir trempés. Lorsqu'elle marche, ses seins libres de toutes entraves ballottent tellement qu'elle en amortit les mouvements de son bras replié. Ils s'installent en riant dans la timonerie.

- Vous aviez raison pour les embruns... Dites-moi, vous reste-t-il de ce planteur ?

L'homme a la voix joyeuse du mâle après l'amour. Et ce sont de joyeux drilles.

- Bien sûr

Je leur rapporte deux punchs glacés. La dame a pris ses aises. Elle est assise sur une banquette, tête en arrière, yeux fermés, les jambes tendues devant elle, pieds posés sur un siège et les cuisses légèrement ouvertes. Sa lourde poitrine est attirante, mais surtout, lorsque je passe devant elle, j'ai une vue plongeante sur son

intimité.

Au moment où je vais regagner la barre, l'homme m'arrête.

- Vous en trinquerez bien avec nous ?

Je repars vers le carré et repasse devant la dame puis reviens un verre de punch à la main et fatalement devant elle. À chaque fois je ne peux m'empêcher de regarder ce sexe semi-ouvert, quasi offert. Mon état ne doit pas passer inaperçu car l'homme interpelle sa femme

- J'ai l'impression que tu ne laisses pas notre skipper indifférent, mon amour.

Elle ouvre les yeux et son regard se fixe sur mon short, tandis que je suis affreusement gêné.

- Allons, je pourrais être sa mère..

Toujours est-il qu'elle tend la main et effleure la bosse que fait mon sexe en érection dans mon short.

- C'est vrai qu'il bande... Vous nous avez vus, c'est ça

- J'ai vu sans le vouloir, madame difficile de faire autrement

- Je vous l'avais dit, très chère, que vous vous comportiez comme une chatte en chaleur. Regardez ce pauvre garçon maintenant. Vous ne pouvez pas le laisser comme cela...

- Mais il ne voudra pas d'une vieille femme, mon ami..

- Vous êtes très belle madame

- Flatteur

Elle a glissé sa main dans ma ceinture et m'attire vers elle. D'une seule main, experte, elle a dégrafé ma ceinture et mon short tombe à terre. Je ne porte pas de slip et mon sexe tendu semble pointer vers son visage. Elle soupire :

- Ce serait dommage de laisser perdre cela

Elle finit son verre d'un trait et se penche sur mon problème. La sensation de sa bouche rafraîchie par la boisson sur mon sexe brûlant est à crier de bonheur.

Son mari regarde la scène, confortablement installé en sirotant sa boisson. Cette situation est inhabituelle pour moi et n'ose rien dire rien faire, laissant le programme original aux commandes. La tête blonde monte et descend sur mon membre, aspirant, chatouillant, léchant. Le silence est intense seulement interrompu par le clapotis de la mer sur les coques et les bruits de succion de ma cliente. C'est une experte en pipe et elle atteint son objectif : je sens le plaisir monter de mes reins et je me déverse dans la bouche accueillante. Elle a resserré ses lèvres autour de ma hampe et semble téter pour aspirer les dernières gouttes de mon plaisir.

Quand, enfin, elle me libère, je pars sans un mot à l'intérieur et ramène d'autorité 3 autres boissons.

La dame a repris sa position légèrement obscène. Je pose un verre près d'elle et je m'assois à côté de son mari dans l'axe de ses jambes entre-ouvertes...

- Elle suce comme une reine, n'est-ce pas ?

L'homme semble très fier.

- Je n'avais jamais connu cela. (Ce qui est vrai). Vous êtes une experte madame.

- Merci jeune homme. Votre avis m'intéresse car mon mari n'est pas objectif. Il est amoureux...

- Pas du tout très chère, vous avez une bouche divine, un cul de reine et votre sexe est d'une douceur sans égale ; Et je suis objectif...

- Allons mon bon, vous allez encore perturber notre jeune skipper

De fait, de les entendre discuter ainsi, sans pudeur, tout en ayant sous les yeux sa toison blonde qui souligne plutôt qu'elle ne cache son sexe, je sens ma bite reprendre quelques vigueurs. L'homme s'enquiert

- Dans combien de temps arrivons nous ?

- Encore une petite heure

- Et bien ma chère, vous avez le temps de nous montrer vos talents ainsi ce jeune homme pourra juger que je suis objectif.

- Mais c'est au jeune homme qu'il faut demander

- Mais je suis entièrement d'accord avec votre mari, madame. Entièrement d'accord.

- Bon, mais n'attendez rien d'exceptionnel. C'est plutôt moi qui ai la chance d'avoir deux queues sous la main. Allongez-vous sur le dos.

J'obtempère immédiatement. Elle se pose à mon côté et saisit ma verge semi-érigée dans sa main. Quelques mouvements de poignet, en douceur, et me voici en érection

- N'avais-je pas raison jubile son mari, elle réveillerait un mort

Je ne peux qu'acquiescer. Elle se lève et m'enjambe. J'ai au passage une merveilleuse vision de son sexe. Puis elle s'accroupit au-dessus de ma queue et j'ai maintenant une superbe vue sur son cul. Elle s'empare de ma verge, la place à l'entrée de son sexe et dans un mouvement lent mais déterminé, elle s'empale sur mon membre en poussant un soupir d'aise...

Je vois son derrière un peu flasque monter et descendre lentement sur mon sexe. Elle se tient très droite et regarde son mari dans les yeux. Son mouvement est régulier et elle monte jusqu'à la limite puis se laisse retomber en profitant de toute ma longueur. Lorsque ses fesses touchent mon bas-ventre, elle a de petits mouvements de bassin comme pour gagner encore quelques millimètres.

- Alors jeune homme, me demande son mari, le verdict ?

- Divin.

- Et toi chérie ?

- Il est long, c'est agréable

Elle a une voix un peu lente, comme si elle était concentrée sur mon mouvement, sur son plaisir, sur notre plaisir.

L'homme se lève. Il a repris de la vigueur et se place devant sa femme.

- Allons chérie, vous savez faire plusieurs choses à la fois

Il place son sexe devant les lèvres de sa femme et docilement elle commence à le sucer.

Notre trio s'active ainsi un bon moment puis l'homme sort sa queue de la bouche de sa femme et la fait se relever et pivoter sur elle-même. Maintenant c'est sur sa poitrine que je fixe mon regard tandis qu'elle s'empale de nouveau. Je malaxe plus que je ne caresse ses mamelles. Puis l'homme pousse sur son dos la forçant à poser ses seins sur mon torse puis il farfouille derrière elle. Je sens un moment sa queue sur la mienne et je m'immobilise. Il trouve enfin ce qu'il cherchait : l'entrée des reins de sa femme. Je sens qu'elle se cambre. Puis elle pousse un cri. Son mari s'est introduit. Je me remets à bouger en essayant de calquer mon rythme sur celui de son mari. Elle pousse de longs gémissements de plus en plus rauques et de plus en plus forts. Puis son corps se tend comme un arc pris d'un intense orgasme. Son plaisir déclenche le mien. Et celui de son mari. Nous nous déversons dans les deux orifices investis en grognant de bonheur.

Après un instant son mari se releva en mettant un claqué ferme sur les fesses de sa femme.

- Un cul de reine, je vous l'avais dit.

Entre-temps, suivant la programmation, nous sommes devant la crique. Le temps d'y entrer et d'ancrer le bateau et ils sont tous les deux à batifoler dans l'eau comme des enfants.

Je remets mon short en prévision de la venue de Joseph. Dans ce programme Joseph peut, toujours à la demande, ravitailler les clients lors d'arrêts dans la crique. Depuis ma matrice, je consulte le manifeste de programmation, avocats, langoustes, Riz, salade fruits et dessert spécial. Je tique un peu sur le spécial, mais vu ce qui s'est déjà passé je commence à me douter.

Le bruit d'un moteur coïncide avec l'apparition d'une table dans la carrée.

D'après le descriptif du personnage, Joseph est un jeune pêcheur local, excellent plongeur et joyeux compagnon qui ne refuse jamais un ti'punch. Un beau mec avec un corps musclé mais élancé.

En tant qu'holo et en l'absence de biologique, une fois dans la carrée, Joseph se fige et attend, je fais de même.

À moment moment où les clients se hissent sur la jupe arrière du bateau, Joseph reprend vie et sort du carré.

- Bonsoir messieurs-dames.

Je le présente aux clients

- Joseph, un ami qui vient d'apporter des langoustes

- Des langoustes. Comme c'est gentil s'écrit la cliente. Venez prendre l'apéritif avec nous !

Une fois à l'intérieur, le couple s'installe à table en me félicitant pour la décoration tandis que Joseph s'assoie sur un des postes de barre.

Je débouche le champagne sous le regard ravi du mari et de la femme et je porte un toast

- À vos trente ans de mariage

Ils se lèvent tous les deux et s'embrassent langoureusement. Nous trinquons.

L'ambiance est festive. Et l'holo de Joseph simule à perfection l'incrédulité.

Je le mets à l'honneur

- Venez voir ce que Jo a apporté. Ils se lèvent et me suivent à l'intérieur. Leur nudité est totalement naturelle. Cris de joie devant le plat de « bêtes à cornes »

- Oh, c'est magnifique

La dame ressort va vers Joseph et l'embrasse sur les deux joues :

- Merci beaucoup, c'est superbe

Le mari intervient et m'interpelle :

- Écoutez, il y en a trop. Verriez-vous un inconvénient à ce que votre ami déjeune avec nous ?

La femme est toujours dans les bras de Joseph

- Oh oui Joseph, restez avec nous

Comme pourrais-je y voir un inconvénient, tout cela est prévu à l'avance.

Le déjeuner est animé, agréable et Joseph raconte des tas d'histoires sur son île, les traditions, sa vie de pêcheur. Certes son regard est très souvent rivé aux seins de ma cliente mais son mari semble prendre plaisir à l'exhibition de sa femme. J'ouvre une deuxième bouteille alors que nous dévorons les langoustes.

- Allez, on va se baigner une dernière fois et l'on met les voiles. Dit la femme

- Super, cela va nous faire digérer. Répond l'homme

La femme est déjà debout. Elle prend Joseph par le bras et le tire vers les jupes arrière du bateau.

- Allez Joseph, à l'eau avec nous

Toujours d'après le manifeste, je dois rester à bord, et pendant que la table, les assiettes, le couvert et tous les restes du dîner disparaissent dans la matrice holo, j'attends leur retour.

J'entends les cris joyeux, puis l'homme remonte et s'essuie.

- Votre ami Joseph est très agréable. Et il fait honneur à son pays.

- Comment cela ?

Il éclate de rire

- Mon cher, il a une queue d'âne... Ma femme va être folle. Ça m'étonnerait



qu'elle résiste

La femme surgit de l'eau, accrochée à l'échelle de bain, suivit par Joseph qui du coup doit avoir une vue intéressante sur son sexe et son cul.

Effectivement quand il surgit de l'eau, je vois que l'homme n'a pas menti, Joseph est monté comme un âne. De quoi donner des complexes. Il s'empare prestement d'une serviette et commence à s'enrouler dedans dissimulant son membre à nos regards. La femme ne peut s'empêcher de réagir. Elle bloque son bras, attrape la serviette et lui retire.

- Ah non, ne cachez pas un engin pareil, au contraire...

Elle s'approche encore et pose sa main sur sa bite.

- Je n'en ai jamais vu une si grosse.

Elle soupèse le membre qui dodeline dans sa main.

- Je n'ai jamais vu de sexe noir. Vous vous rendez compte. Elles sont toutes de cette taille ?

D'une voix de petit garçon faussement étranglée, il répond.

- Non madame, ma femme dit qu'elle a de la chance

- Je la comprends. Vous permettez ?

Elle s'agenouille devant et prenant ses seins dans ses mains, elle entoure la queue dans une douce prison et fait coulisser l'engin entre ses mamelles. Le mari s'est assis et regarde la scène avec intérêt, une flûte de champagne à la main.

La femme branle doucement le sexe avec ses seins et profite de ce que le gland émerge de sa poitrine pour le lécher puis finalement, finit par le mettre dans sa bouche. Joseph a les yeux exorbités le souffle rauque et il a un soubresaut. Il se vide dans la bouche qui l'emprisonne tandis que la dame continue ses va-et-vient. Du sperme dégouline le long de la queue et coule sur son menton.

- Eh bien, vous êtes rapide, vous aviez une grosse envie. C'est flatteur pour moi, minauda sa suceuse.

Joseph reste raide comme la justice et avec des yeux déments, il repousse la femme, passe derrière elle, la fait mettre assez brutalement à quatre pattes et se rue entre ses cuisses en s'enfonçant de toute sa longueur d'un mouvement brutal qui arrache un petit cri à la dame. Effaré par cette version du programme que je ne connaissais pas, je me laisse tomber à côté du mari. Nous avons sa femme face à nous, haletant la bouche ouverte, du sperme sur les lèvres et le menton, sa lourde poitrine ballottant entre ses bras dans une houle puissante imposée par les coups de rein frénétiques de Joseph, derrière elle, les yeux fermés, qui la tient fermement par les hanches et lui imposant de véritables coups de boutoir de toute la longueur de son membre disproportionné. C'est un coït primitif, bestial, mais très excitant puisque le mari bande maintenant et se branle vigoureusement. Il finit par pousser un cri rauque et se levant précipitamment, tenant son sexe à la main il s'approche de sa femme. Ployant les genoux, il éjacule à longs traits sur son visage. Elle continue à haleter la bouche ouverte, le sperme de son mari se mêlant à celui de Joseph. Son mari introduit son sexe quasi flaque dans la bouche béante, finissant de se vider, extirpant de son corps les dernières gouttes de jouissance sans que celle-ci réagisse.

Joseph ne faiblit pas et la femme maintenant hurle sa jouissance à pleins poumons.

Soudain, Joseph pousse un couinement qui en d'autres circonstances aurait été ridicule. Il donne un dernier coup de rein, écrasant les fesses un peu flasques de la cliente et se vide dans les entrailles de la femme qu'il lâche.

Elle se laisse aller à plat ventre, la croupe un peu surélevée et reste immobile, silencieuse, haletante, le cul offert, dans une pose grotesque.

Le membre de Joseph perd de sa vigueur et il semble émerger d'un rêve. Il se relève rapidement, saisit son short et sans prendre le temps de l'enfiler, il saute dans sa barque, lance le moteur et s'enfuit avant que nous n'ayons pu dire un mot.

Le mari le regarde s'éloigner, me regarde stupéfait et nous éclatons de rire

- On aurait dit qu'il avait le feu aux fesses

- C'est plutôt ma femme qui a le feu au cul

- Alors, il avait vu le diable

- Ce n'était pas le diable, mais son gros zob poilu, chantonne le mari avant de partir dans un fou rire qui finit par faire sortir la femme de sa torpeur

- La vache, qu'est-ce qu'il m'a mis

- Chérie, je crois que ton maquillage coule

Elle passe la main sur son visage et la contemple recouvre de sperme

- Une dernière baignade pour laver tout cela.

A peine est-elle remonté à bord, je vais hisser les voiles, relever le mouillage. Nous prenons rapidement la route du retour, sous grand-voile et génois. Le couple est installé dans la cabine et fini la bouteille de champagne.

- Il est incroyable ce Joseph. J'avais l'impression d'être prise en levrette par un monstre... Bestial. Mais quel pied, quel pied...

Elle caresse distraitemment le sexe de son mari qui ne réagit plus

- Pour moi aussi c'était impressionnant à voir, lui explique-t-il. J'ai fini par me masturber et prit mon plaisir sur ton visage sans que tu réagisses.

- Tu as fait cela ? Ah ! cochon ! minaude-t-elle en simulant une fâcherie, en tout cas j'avais une peur : qu'il essaie de prendre par-derrière. Je n'aurai pas survécu...

Avant d'ajouter à voix basse comme si elle avait peur que j'attende. Le skipper n'était pas censé en faire autant.

- Normalement si, il faudra que je revoie le programme, répond-il tous aussi doucement.

Sans aucune réaction visible, je suis censé ne pas avoir conscience de ma nature, je me promets de mieux étudier les manifestes des futurs programmes où je jouerais les voyeurs. Je remets le pilote et vais ouvrir une troisième bouteille.

Je porte un toast à tout ce que nous avons vécu aujourd'hui.

- Si tous mes passagers étaient comme vous, ma vie serait un rêve.

Flattés ils trinquent avec moi.

Arrivés à la fin du programme, ils sortent sans un mot, le programme est terminé et pour eux je ne suis qu'une succession d'instructions informatiques, un sextoy, perfectionné certes mais sans âme.

L'arche se referme, tout disparaît, moi également, mais avant je consulte le planning, le couple a réservé une holo-suite pour demain, un dîner romantique dans un palace sur Risa, avec soubrette et dessert spécial.

Je me demande comment je serais bustier plongeant, jupette noire, tablier blanc et porte jarretelle.

**F I N**